

Exemples d'interrelations entre sport, loisirs et tourisme



«L'art de vivre consiste à trouver un équilibre entre le travail et les loisirs»

Entretien avec Hansruedi Müller, directeur de l'Institut de recherche sur les loisirs et le tourisme à l'Université de Berne

ENVIRONNEMENT: *Les gens ont de plus en plus de temps pour leurs loisirs, moi pas. Qu'est-ce que je fais de travers?*

Hansruedi Müller: Si cette situation vous convient, à vous et à votre entourage, il n'y a rien à redire. Il est dangereux de glorifier les loisirs et de diaboliser le travail. Les hédonistes le font, mais leur vision est tout aussi limitée que celle des stakhanovistes! L'art de vivre consiste à trouver un équilibre entre travail et loisirs, entre effort et repos, entre ce que nous choisissons et ce qui nous est imposé.

En somme, qu'est-ce que les loisirs? Ce n'est tout de même pas faire le ménage, laver la vaisselle et remplir sa déclaration d'impôts?

Les loisirs sont étroitement liés au temps et à l'usage que nous en faisons. Le temps peut être divisé en trois catégories: travail, subsistance (ou temps obligatoire) et temps libre. Faire le ménage, laver la vaisselle et remplir sa déclaration d'impôts, tout comme dormir, se laver les dents et garder ses enfants, relève du temps obligatoire. En Suisse, il occupe la moitié de votre vie, comme l'a montré une étude menée par notre institut. On donne souvent du temps libre une définition négative:

ce serait le temps qui nous reste une fois déduites les heures de travail. Quelle erreur! Le temps libre, c'est uniquement celui dont nous disposons selon notre bon vouloir.

Ce temps à disposition est-il destiné à augmenter?

Non. Depuis longtemps, beaucoup d'entre nous ne voient plus leur temps libre augmenter, que ce soient les jeunes, les actifs ou même les nouveaux retraités. Le nœud du problème est là: notre société nous offre de plus en plus de temps «libre», mais nous pouvons de moins en moins en disposer librement. Ce temps a été accaparé, entre autres, par les loisirs: il est parfois plus grave d'arriver en retard à l'entraînement qu'au travail!

De quelle manière percevons-nous l'impact de nos loisirs sur l'environnement? Avons-nous tendance à ménager la nature?

De larges milieux ont pris conscience des effets négatifs des loisirs sur l'environnement, mais au moment d'agir, notre comportement n'a souvent plus grand-chose à voir avec nos convictions. Pratiquer des loisirs en pleine nature est de plus en plus populaire, mais cette tendance s'accompagne de nouveaux risques pour l'environnement. Elle accroît aussi la mobilité motorisée. Même pour pratiquer de la raquette, du golf ou une activité de plein air.

Les prospectus nous attirent avec de magnifiques paysages, les sportifs cherchent le contact avec la nature, et malgré cela, on multiplie les installations. Qu'est-ce qui cloche?

Ce conflit, flagrant, est la conséquence logique du jeu auquel se prête l'économie en faisant monter les enchères, selon la

devise «avoir toujours plus de tout». L'alternative serait «moins et mieux», mais cela n'intéresse personne. Tout le monde sait que nous avons trop d'hôtels, trop de chemins de fer de montagne, trop de halles de curling et bientôt trop de terrains de golf ou de centres de bien-être. Redimensionner demande des sacrifices et la situation ne semble pas encore assez critique.

De plus, il faut savoir qu'on distingue les sites intéressants des espaces consacrés aux activités. Tout le monde s'accorde sur le maintien des premiers. Les touristes sont en revanche moins sensibles aux atteintes portées aux espaces qui leur sont réservés.

Jamais nous n'avons eu autant de temps libre, et pourtant nous n'avons plus le temps. Une issue à ce dilemme?

Nous avons développé d'innombrables méthodes pour faire un meilleur usage de notre temps libre. Le

Diminution du temps de travail

Année	Temps de travail en Suisse (heures par an)
1850	4500
1920	2450
1950	2250
1995	1854
2000	1822

Source: Hansruedi Müller, Freizeit und Tourismus, 2002

résultat est peu glorieux: aucun gain en vue! La seule solution consiste à renforcer les capacités de chacun à adopter parfois un rythme moins soutenu. Une petite astuce: réduire son temps de travail à 90%, ce qui permet de ne plus toujours se croire obligé de tout faire. Or, c'est bien là le problème: on voudrait bien, mais on n'ose pas.

Interview: Hansjakob Baumgartner



Hans Schürmann

S'amuser dans la nature, c'est bon pour le moral!

LIENS

www.environnement-suisse.ch/tourisme
Institut de recherche sur les loisirs et le tourisme: www.fif.unibe.ch

LECTURES

- Hansruedi Müller, *Freizeit und Tourismus. Eine Einführung in Theorie und Politik*, Berner Studien zu Freizeit und Tourismus 41, 2002 (uniquement en allemand).
- *Tourisme/sports de loisir et faune sauvage dans la région alpine suisse*, Cahier de l'environnement SRU-262-F, OFEFP, 1996.
- *Vol libre – Faune sauvage – Forêt*. Guide pratique, OFEFP, 1997.

INFOS



Matthias StremLOW
Section Paysage et infrastructure, OFEFP
031 324 84 01
matthias.stremLOW@buwal.admin.ch